

§ IV. — *Troisième année de la prédication du Sauveur.*

1. Caractère de la troisième année. — 2. Prédication des Apôtres et mort de Saint Jean-Baptiste. — 3. Première multiplication des pains. — 4. Mission des soixante-douze disciples. — 5. Seconde multiplication des pains. — 6. Confession de saint Pierre. — 7. Nouveau séjour à Capharnaüm. — 8. Discours et paraboles.

I. LA TROISIÈME ANNÉE de la prédication du Sauveur s'ouvre par la mort de Jean-Baptiste et la mission des Apôtres (octobre de l'an 31), et elle s'étend jusqu'à la fête des Tabernacles (7 octobre de l'an 32).

La prédication du Sauveur nous apparaît alors dans tout son développement. L'arbre a produit ses fruits, et ses fruits deviennent d'autres arbres : ainsi la parole du Sauveur se multiplie par la mission des Apôtres et par celle des soixante-douze disciples ; la persécution ne sévit pas encore, et nous trouvons d'éclatants miracles, notamment les deux multiplications des pains et la transfiguration. (Voir *Notes complémentaires*, 25.)

2. PRÉDICATION DES APÔTRES. — Durant cette nouvelle période, la mission des Apôtres et celle des soixante-douze disciples nécessitent de leur part de nombreux voyages et de longues absences, et ceci nous explique le peu d'abondance des récits évangéliques à cette époque.

Peu après la fête des Tabernacles, 19 septembre de l'an 31, et, durant la mission des Apôtres, les disciples de Jean-Baptiste viennent annoncer à Jésus la mort de leur maître. Jean avait été décapité dans sa prison de Machéronte (*Antiq.*, XVIII, 7), à près de trente lieues de Capharnaüm, et on peut légitimement supposer que sa mort remontait déjà à une quinzaine de jours, lorsque Jésus en reçut la nouvelle. Quelque temps après, le bruit des miracles opérés par le Sauveur et ses apôtres parvient

jusqu'à Hérode, et c'est alors que celui-ci dit que « Jean était ressuscité dans la personne de Jésus (1). »

An 32 è. c. ; 785 de Rome (2).

Domitius Ænobarbus, et Furius Camillus, consuls.

3. PREMIÈRE MULTIPLICATION DES PAINS. — Le retour des Apôtres a lieu successivement après les nombreuses allées et venues dont parle saint Marc (VI, 31). Jésus les emmène de l'autre côté du lac ; une grande multitude les suit, et c'est alors qu'a lieu le premier miracle de la multiplication des pains (3).

« Or la fête de Pâque était très proche. » (*Jean*, VI, 4.)

Après la multiplication des pains, Jésus congédie ses apôtres et se dérobe à la foule qui veut le proclamer roi. Le lendemain, vers la quatrième veille de la nuit (trois heures du matin), tandis que les Apôtres ramaient encore péniblement sur le lac, Jésus vient à leur secours en marchant sur les eaux ; la barque touche alors au rivage de Capharnaüm (4).

Le même jour, le peuple se rassemble en foule autour du Sauveur dans la synagogue de Capharnaüm ; il leur annonce l'institution future de l'Eucharistie ; plusieurs de ses disciples murmurent contre ce nouveau dogme et le quittent à cette occasion. (*Jean*, VI, 22-72.)

Jésus parcourt ensuite le territoire de Génésareth et

(1) Matth., XIV, 12 ; Marc, VI, 14-29 ; Luc, IX, 7-9.

Le récit de saint Matthieu semble ici rapporter au même temps la mort de Jean-Baptiste, la parole d'Hérode au sujet de Jésus et la retraite du Sauveur au désert ; mais le récit de saint Marc et celui de saint Luc distinguent la succession des époques.

(2) Durant le cours de cette année, l'histoire romaine ne présente pas d'autres événements plus importants que la continuation des crimes de Tibère.

(3) Matth., XIV, 13-22 ; Marc, VI, 30-44 ; Luc, IX, 10-17 ; Jean, VI, 1-13.

(4) Matth., XIV, 22-34 ; Marc, VI, 48-53 ; Jean, VI, 14-21.

y guérit un grand nombre de malades. (*Matth.*, xiv, 34-36; *Marc*, vi, 53-56.)

PAQUE DE L'AN 32, DIMANCHE 13 AVRIL.

4. MISSION DES SOIXANTE-DOUZE DISCIPLES. — Jésus choisit et envoie les soixante-douze disciples. On touchait alors au temps de la moisson et Jésus était encore dans les environs de Capharnaüm. (*Luc*, x, 1-24. — Voir *Notes compl.*, 25.)

Des Pharisiens et des Scribes, venus de Jérusalem, reprochent aux disciples du Sauveur de manquer aux traditions des anciens, parce qu'ils ne lavent pas leurs mains avant le repas. Jésus répond à ces reproches et confirme ses apôtres dans l'inutilité des observances pharisaïques. Il se retire ensuite sur les confins de Tyr et de Sidon, et, dans ce parcours, il accorde à une femme chananéenne la guérison de sa fille (1).

5. SECONDE MULTIPLICATION DES PAINS. — Jésus revient alors près des bords du lac, et, s'étant arrêté sur une montagne au centre de la Décapole, il y guérit un grand nombre d'infirmes; le troisième jour après son arrivée, il opère le second miracle de la multiplication des pains, repasse ensuite le lac, et se rend sur les confins de Magdala. (*Matth.*, xv; *Marc*, vii-viii, 10.)

Les Pharisiens viennent de nouveau interroger le Sauveur et lui demander un signe dans le ciel; Jésus leur répond et traverse le lac.

Arrivé à Bethsaïde, il guérit un sourd-muet. (*Id.*, *ibid.*)

6. CONFESSION DE SAINT PIERRE. — A Césarée de Philippe, Pierre confesse la divinité du Christ, et Jésus lui promet les clefs du royaume des cieux. En même temps,

(1) Voir *Matth.*, xv, et *Marc*, vii. Saint Luc omet de raconter ces faits; nous avons dit plus haut, p. 217, note 2, la cause présumée de cette omission.

il prédit sa passion ainsi que sa transfiguration. Six jours après, la transfiguration a lieu sur le Thabor, et elle est suivie de la délivrance d'un possédé des plus furieux. (*Matth.*, xvi et xvii; *Marc*, viii, 11-39, et ix, 1-28; *Luc*, ix, 18-43.)

7. NOUVEAU SÉJOUR A CAPHARNAÛM. — Jésus traverse une partie de la Galilée, pour revenir à Capharnaüm; il séjourne quelque temps dans cette ville; c'est alors que Pierre trouve dans la bouche d'un poisson la pièce de monnaie réclamée par les collecteurs du didragme. Le Sauveur prononce les discours contenus au chapitre xviii de saint Matthieu, et au chapitre ix de saint Marc (29-49).

8. DISCOURS ET PARABOLES VARIÉS. — A la suite de ces discours nous plaçons ceux qui ne nous sont connus que par saint Luc : le discours sur la prière (xi, 1-13), le repas pris chez un Pharisien, avec les reproches faits par Jésus en cette occasion (xi, 37-54), la parabole de l'homme avare, et les autres discours et paraboles contenus au chapitre xii.

Quelques Galiléens étaient allés à Jérusalem offrir des sacrifices, Pilate les fait massacrer. Ces Galiléens appartenaient probablement à la secte des zélateurs intransigeants qui avait pour chef Judas le Galiléen. Ce nom de Galiléen était resté aux partisans de Judas et la plupart furent punis de mort à différentes époques, à la suite de leurs actes de rébellion. Vers le même temps, Pilate détournait l'argent du trésor sacré pour construire l'aqueduc de Siloé. Dix-huit ouvriers, qui avaient consenti à travailler à cette œuvre inique, furent alors écrasés par l'éboulement d'une tour. Les uns et les autres étaient dans une mauvaise voie; et leur malheur était considéré comme un châtement de Dieu (1). A cette occa-

(1) Voir pour tous ces faits Josèphe, *Antiq.*, xviii, 12, 4 et xx, 3. — *Guerre*, ii, ch. xii, 32, et vii, ch. xx.

Voir aussi Tillemont, *Histoire des Empereurs*, tome I^{er}, pp. 478, 479.

sion, Jésus parle de la nécessité de la pénitence et prononce la parabole du figuier stérile.

Quelque temps après, un jour de sabbat, il guérit une femme courbée et répond à un chef de synagogue qui blâmait ce miracle. On touchait alors à la fête des Tabernacles (7 octobre), et il n'y avait plus que six mois jusqu'au grand jour de la Passion. Jésus, qui se dirigeait vers Jérusalem, rappelle à ses disciples la nécessité, pour chacun d'eux, de travailler sérieusement à l'affaire du salut éternel. Il annonce en même temps qu'il ne sera pas mis à mort dans les Etats d'Hérode, mais à Jérusalem. (*Luc*, XIII.)

§ IV. — *Les derniers mois de la prédication évangélique.*

1. Importance de cette dernière période. — 2. Époque initiale. — 3. Séjour en Judée. — 4. Fête de la Dédicace (15 décembre). — 5. Séjour au delà du Jourdain. — 6. Résurrection de Lazare. — 7. Départ pour Jérusalem. — 8. Jésus à Béthanie. — 9. La grande semaine. — 10. La Pâque légale et l'Eucharistie. — 11. LA PASSION. — 12. LA RÉSURRECTION. — 13. Institution du sacrement de Pénitence. — 14. Nouvelles apparitions. — 15. ASCENSION.

1. LA DERNIÈRE PÉRIODE de la prédication divine s'étend depuis la fête des Tabernacles (mardi, 7 octobre) de l'an 32, jusqu'à l'Ascension du Sauveur, jeudi, 14 mai de l'an 33. Courte, mais importante au suprême degré, cette période comprend le grand événement de la rédemption des hommes et l'institution des plus augustes sacrements de la loi nouvelle. Plus le dénouement de la Passion approche, plus les faits avec les discours deviennent nombreux et palpitants d'intérêt.

Sous un autre rapport, c'est à peine si, parmi tous ces faits, la concorde évangélique rencontre quelques légères difficultés. Pendant les premiers mois, saint Jean cite les fêtes des Tabernacles (7 octobre), de la Dédicace (15 dé-

cembre). Pendant la semaine de la Passion, nous pouvons suivre l'histoire du Sauveur jour par jour; et, le jour même de ce grand sacrifice, nous pouvons distinguer les heures des principaux événements.

2. L'ÉPOQUE INITIALE de cette dernière période est l'une des mieux précisées dans les évangiles.

« Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, dit saint Matthieu (xix, 1), il quitta la Galilée et vint sur les confins de la Judée, au delà du Jourdain. »

Et saint Marc (x, 1) : « Jésus, s'éloignant de là, s'en alla sur les confins de la Judée, au delà du Jourdain. »

Saint Luc (xiii, 22) nous montre pareillement le Sauveur dirigeant alors ses pas vers Jérusalem (1). Mais celui qui donne le plus de détails sur ce voyage du Sauveur, c'est saint Jean (2) : avant même de nous parler du séjour au delà du Jourdain, il raconte au long (vii) le départ de Jésus, son arrivée à Jérusalem le cinquième jour de la fête (samedi 11 octobre (3)), les discussions qui ont lieu avec les Juifs tant ce jour-là que le dernier jour de la fête (mardi 14 octobre); puis (viii) le pardon de la femme adultère (15 octobre), les discours prononcés dans la salle du trésor et sous les portiques du temple; ensuite (ix) la guérison de l'aveugle-né (un autre samedi, *proba-*

(1) Voir pour les difficultés relatives à cet endroit de saint Luc et à plusieurs autres récits du même évangéliste le numéro 25 des *Notes complémentaires*.

(2) On pense généralement que le Sauveur ne fit plus de séjour prolongé en Galilée à partir de cette fête des Tabernacles, et cette opinion est fondée principalement sur l'évangile de saint Jean. Cet évangéliste, qui marque exactement les séjours du Sauveur en Galilée antérieurement à cette époque, n'en indique aucun ici, et au contraire on voit par son récit que Jésus est resté longtemps en Judée pendant les deux mois qui séparent les Tabernacles de la Dédicace.

(3) La fête des Tabernacles durait huit jours consécutifs. Le jour du milieu de la fête, dont parle saint Jean (vii, 14), était ainsi le quatrième ou le cinquième, mais plutôt le cinquième qui était un samedi.